



■ Newsletter #11 - juin 2021

■ ISIGE - MINES ParisTech

■ isige.mines-paristech.fr

L'EDITO

Quel sera le monde de demain ?

Les arbres verdissent, les oiseaux ressortent, les terrasses s'ouvrent, l'ISIGE se repeuple...Petit à petit, nous émergeons d'une sorte d'hibernation.

Nous en avons profité pour développer une nouvelle formule ambitieuse de notre diplôme international : EnvIM aura désormais une option Asia, une option Europe avec des partenaires grecs, italiens et roumains, et une option World qui se déroule en France en connexion avec d'autres zones dans le monde (Vietnam, Etats-Unis). Nous souhaitons en effet que le monde de demain ait une dimension européenne solide.

L'ISIGE a continué à attirer un nombre très important de candidats pour ses formations, jeunes diplômés et cadres expérimentés qui souhaitent préparer un monde plus viable, plus équitable : une rentrée anticipée pour le MS exécutive pour répondre au surplus de candidats de grande qualité, et une sélection sévère et difficile pour le MS IGE pour garder des promotions de taille humaine d'une trentaine d'étudiants. Nous sommes ravis de voir qu'ils sont nombreux à croire en un monde plus juste et plus vert pour demain.

Enfin, le monde de demain se crée en réseau et nous accueillons depuis avril Cécile, qui se présentera ci-dessous, pour continuer à tisser les liens et co-construire avec nos partenaires et nos alliés.

Bonne découverte de quelques-uns de nos projets.

Jasha Oosterbaan

L'ISIGE EN BREF

EnvIM Europe, un nouvel horizon

EnvIM traverse la période compliquée de l'international et de la crise avec sérénité. En effet du fait de l'impossibilité de voyager en Chine, l'option Asia n'a pas ouvert en 2020, privilégiant l'option EU du Mastère. La fermeture temporaire des frontières avec la Chine est arrivée en parallèle d'un travail de fond que nous menions pour un EnvIM option EU approfondi par un vrai semestre « européen ». Bref nous avons œuvré avec l'INSA Lyon, très impliquée et porteuse sur ce projet, pour construire des parcours alternatifs en Europe. Grâce au travail des équipes des deux écoles partenaires cet hiver, les diverses étapes administratives ont été franchies avec succès, la CGE ayant apporté son accord, les contrats de partenariat signés. Le programme quasiment ficelé !

Dès septembre nous accueillerons nos premiers étudiants et étudiantes pour deux parcours innovants, l'un en Roumanie sur des thématiques changement climatique, énergie et CO2 capture avec l'Université Polytechnique de Bucarest, et en Grèce sur des sujets air et eau au sein de l'Université de Patras. Les projets transversaux dans chaque parcours viendront enrichir les échanges lors du regroupement prévu en Janvier à l'INSA Lyon avec les étudiants de l'option Asia (version «online» avec Tsinghua) et World.

Le tronc commun à Paris, commun désormais à nos trois options, reste le pilier de cette formation, construit autour des questions de la stratégie pour une transition juste et forte. Il propose des approfondissements de cas «réels », de ces sujets souvent complexes et dans un cadre international. Nous profitons des outils du distanciel pour expérimenter de nouveaux projets en direct avec l'Asie du Sud Est et les Etats-Unis et proposés par des partenaires qui nous font confiance. Toute l'équipe est très reconnaissante de l'implication de nos nombreux intervenants et partenaires professionnels et académiques dans la co-construction de ce programme.

Cécile Schwartz a rejoint l'ISIGE début avril



Après un diplôme d'ingénieur civil de l'Ecole des Mines de Paris et un travail de fin d'études sur les controverses et l'environnement avec Bruno Latour, puis plusieurs années d'enseignement des mathématiques à des tailleurs de pierre et étudiants des métiers du bâtiment et de l'agriculture, Cécile a intégré les grands groupes de l'énergie, EDF et ENGIE. Pendant 20 années, elle y a alterné des postes en prospective énergétique, développement de produits et services nouveaux, ainsi qu'en formation et accompagnement des managers. Début 2020, elle a choisi d'appréhender sur le terrain les leviers techniques et humains de préservation de nos écosystèmes à l'aide notamment de trajectoires bas carbone

résilientes. C'est ainsi que Cécile a rejoint le Campus de la Transition dans le sud de la Seine et Marne, pour y développer des projets de recherche action. Après cette transition vers la ... transition, Cécile a rejoint Mines ParisTech il y a deux mois pour appuyer l'équipe de l'ISIGE et s'occuper plus particulièrement des relations partenariales et pédagogiques. Ce nouveau poste lui permet d'articuler différents centres d'intérêts : la transition écologique, la pédagogie et la transmission, le lien avec les territoires et... l'Ecole des Mines !

Pour en savoir un peu plus sur Cécile, nous lui avons proposé de se livrer à l'exercice du portrait chinois :

- **Si tu étais un arbre ?** Le chêne, en raison de son calme, en raison aussi du lien qu'il fait entre le ciel et la terre, et avec l'écosystème de la forêt ... Et je viens d'apprendre qu'un grand nombre des chênes en France sont des chênes ... sessile ! Avec le réchauffement climatique, les chênes sont désormais en danger.
- **Si tu étais un minéral ?** Ce serait un cristal. J'aime les cristaux pour leur géométrie et leur beauté immuable, à l'inverse de nos flux d'informations rapides et mouvants.
- **Si tu étais un parfum ?** Ce serait celui du sous-bois le matin. J'ai quitté Paris depuis plus d'un an, et ai maintenant la chance de venir travailler en traversant le parc du château de Fontainebleau. Cette marche est à chaque fois un moment magique !
- **Si tu étais une qualité ?** Je dirais l'écoute : l'écoute de l'autre, de ses aspirations, de son chemin ; l'écoute de la société, de ses évolutions, de ses signaux faibles qui annoncent les changements ; l'écoute aussi de la musique, et notamment celle de JS Bach (je joue du violoncelle).
- **Si tu étais une devise ?** L'une des phrases d'Albert Camus, à lire et relire en ces temps d'inquiétudes et d'engagement : "La vraie générosité envers l'avenir consiste à tout donner au présent." Ou encore : "Les doutes, c'est ce que nous avons de plus intime." "Créer, c'est vivre deux fois."

Adaptation pédagogique en temps de pandémie : un avant-goût de voyage pour le MS IGE

Chaque année, à la fin du mois de mars, les étudiants et étudiantes du Mastère Spécialisé en Ingénierie et Gestion de l'Environnement (IGE) achèvent leur enseignement par un voyage de terrain en immersion dans un territoire. Une thématique guide leurs péripéties, et en 2021, le sujet retenu est l'agriculture urbaine dans le Nord et Pas-de-Calais. Ils tâcheront d'en comprendre et d'en analyser les enjeux environnementaux, sociaux et de développement urbain.



Les spéculations de l'hiver autour de l'éventualité nouveau confinement de printemps ont fini par mener à la reprogrammation du voyage en juin. Une première session a tout de même été maintenue le 26 mars, et l'excursion a commencé à distance, avec une visite virtuelle de la plateforme WASABI (plateforme Wallonne de Systèmes innovants en Agriculture et Biodiversité urbaine) de l'école d'agronomie de Gembloux, en Belgique. Pierre Raulier a présenté ce dispositif de recherche inauguré en 2020 dont l'objectif est de développer de façon innovante des systèmes de production adaptés au milieu urbain et péri-urbain : serres sur toitures, containers, aquaponie, maraichage plein terre, etc.

Les échanges, très riches, ont généreusement empiété sur la pause de midi, sans même que toutes les curiosités puissent être rassasiées. A suivre, donc.

L'après midi était dédié à une rencontre avec Matthieu Barlet, manager du campus AgTECH, incubateur et accélérateur d'Euratechnologies, pensé pour les innovations dans la filière agricole. Plusieurs start-ups, tournées vers des technologies agricoles dédiées au contexte urbain incubées chez AgTech ont pitché leur projet : citons les fleurs locales et bio de Kalliopé, le distributeur en circuit court Nectargo, les herbes aromatiques cultivées en magasin de Tomogrow.



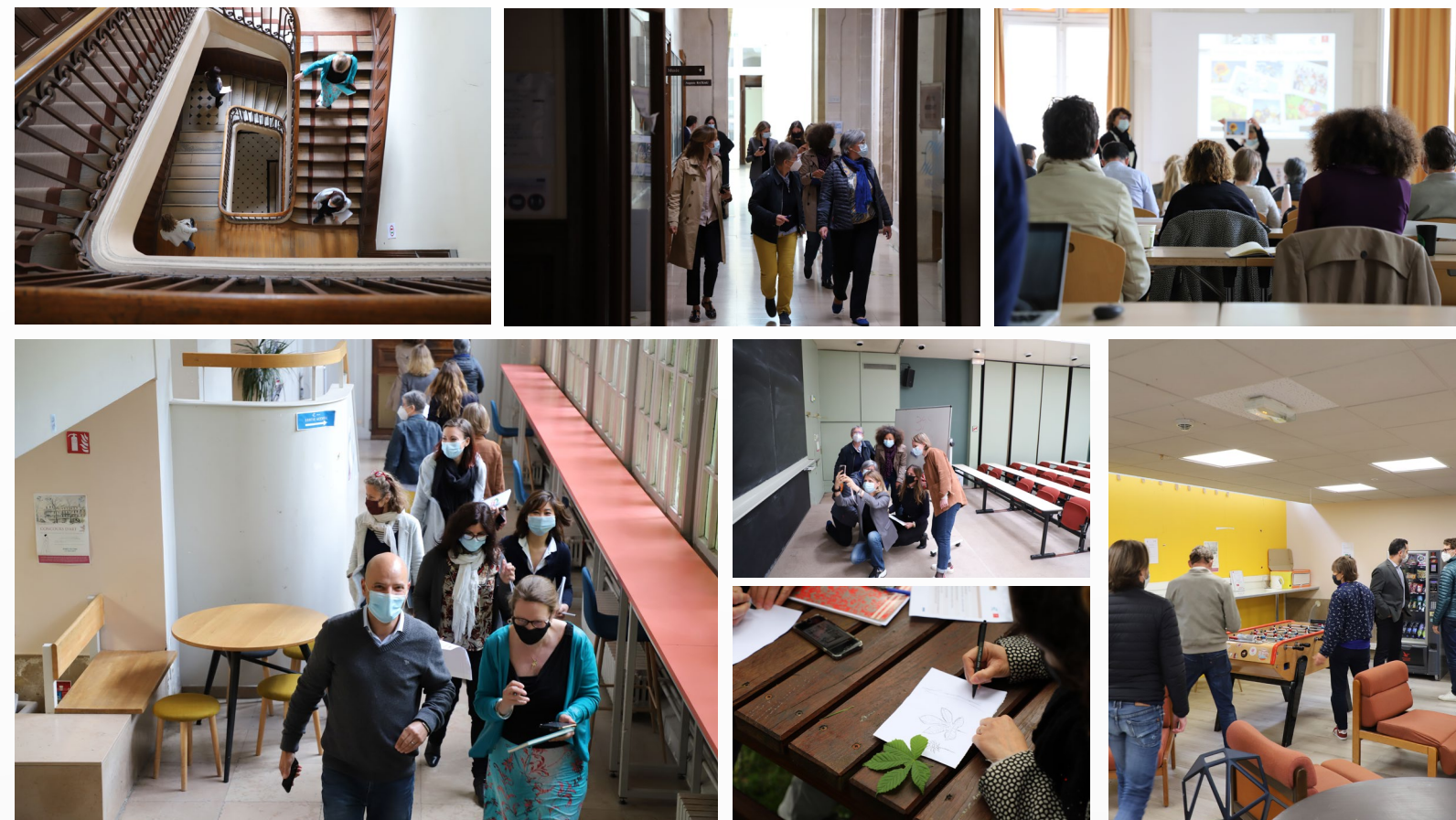
La suite du voyage se déroulera sur le terrain, avec la découverte d'initiatives locales sur plusieurs territoires : Grande Synthe, Lille, Roubaix et Valenciennes et la rencontre de divers acteurs, territoriaux, privés et associatifs. Des retrouvailles attendues avec impatience par les étudiants et l'équipe de l'ISIGE !

Le 26 mai se tenait la rentrée de la 14^{ème} promo RSEDD

La semaine dernière se tenait la rentrée scolaire de la quatorzième promotion du mastère spécialisé RSEDD dans les locaux parisiens de l'école. Rentrée un peu particulière, masquée et marquée par les différents protocoles sanitaires en vigueur à l'école mais rentrée néanmoins joyeuse et agréable pour les nouveaux étudiants impatientes de se lancer dans cette nouvelle aventure.

Pour cette journée bien chargée, Jasha et Florence avaient concocté un programme ludique : une présentation générale de l'année, de la formation et de chacun avant d'enchaîner sur un questionnaire de rapidité reprenant les divers éléments des présentations précédentes, nous en profitons pour dire un grand bravo à Célie pour sa première place au Kahoot!!

S'en est suivi une chasse au trésor, par petits groupes, afin de permettre aux étudiants de visiter l'école sous ses moindres recoins. Retrouvez ici quelques photos de cette journée.



Mise à l'honneur d'un projet autour de la ville propre co-porté par Daniel Florentin, chercheur à l'ISIGE



Le projet Métriques et Pratiques de la Ville Propre avance et fait parler de lui ! Démarré en janvier 2020, ce projet co-porté par Daniel Florentin, enseignant-chercheur à l'ISIGE, s'intéresse à l'évolution des stratégies et des modalités de fonctionnement de la propreté urbaine. Il cherche notamment à comprendre si ce secteur d'action publique longtemps au cœur des préoccupations hygiénistes de la ville industrielle peut et décide de se transformer pour suivre un processus d'écologisation. Si le projet a vu son déroulement fortement impacté par les divers confinements, le premier trimestre 2021 a été l'occasion d'une montée en puissance, via le déploiement d'une première salve d'enquêtes de terrain approfondies auprès des agent.es et des agents de la propreté dans trois territoires (Toulouse, Alençon et Saint-Brieuc).

Dès 4h30 à Toulouse ou 6h à Saint-Brieuc jusqu'au couvre-feu, nous avons suivi les agent.es dans leurs tâches quotidiennes, en les questionnant, entre autres, sur les pratiques de dés-herbage, de collecte des encombrants, les enjeux de la mécanisation ou la place du low tech, les défis d'une sobriété dans un service souvent gourmand en ressources en eau ou en énergie.

Derrière ces pratiques se jouent une mise en ordre de l'espace public, et des questions sur les capacités à faire de la place dans nos milieux urbains à des modes de fonctionnement qui sortent de l'antienne hygiéniste où tout ce qui est considéré comme une nuisance potentielle ou une anomalie est enlevé, évacué ou détruit. La ville de Saint-Brieuc est d'ailleurs assez avancée dans ce type de réflexion, comme en témoigne ses multiples récompenses aux trophées de l'association des Villes pour la Propreté Urbaine (AVPU), qui regroupe la quasi-totalité des grandes villes françaises. On y a arrêté l'usage des produits phytosanitaires quelques années avant l'interdiction réglementaire, on y duplique la gestion différenciée venue des espaces verts dans le nettoyage, pour limiter les ressources consommées et réinterroger ce qu'on considère comme sale ou problématique dans l'espace public. Grâce à un portage politique fort et à une équipe d'agent.es très impliquée pour faire évoluer et écologiser ses pratiques, la ville propose un éventail foisonnant de réflexions et d'actions pour marier propreté et transition. La place laissée à l'animal y est encore vue d'une manière plus anthropocentrique qu'écocentrique (pour reprendre les termes de la philosophe Catherine Larrère), même si des réflexions émergent pour davantage penser nos rapports avec les rats, les pigeons, les étourneaux ou autres espèces sous le signe de la coexistence possible et aménagée plutôt que sous celui de la destruction entre espèces.

Les échanges avec les élu.es de la collectivité de Saint-Brieuc ont d'ailleurs permis de rendre visible le projet auprès du grand public, aussi bien [dans la presse](#) qu'à [la radio](#).

En ce moment sur le BLOG des étudiants de l'ISIGE !



Bonne lecture !